

SOMMAIRE

- 4 Éditorial – Au-delà de la débâcle financière, les excès du risque et de la dette. *Esprit*

DANS LA TOURMENTE (1). AUX SOURCES DE LA CRISE FINANCIÈRE

- 6 Introduction. Entre néolibéralisme et régulation : l'État à la croisée des chemins. *Marc-Olivier Padis*

1. LA CRISE FINANCIÈRE ET LA DEMANDE DE RÉGULATION

- 17 Les tournants de la crise financière. *Entretien avec Bruno Biais, Christian Chavagneux, Fabrice Demarigny et Jérôme Sgard*
Après la crise, il n'y aura pas de retour au *statu quo*. Même si les bonnes résolutions émises lors des précédentes crises financières sont restées lettre morte, les États, seuls capables de réagir dans l'urgence, auront des contreparties à demander aux acteurs financiers. Ceux-ci ne pourront plus rejeter les contrôles publics au nom de leur compétence et de leur clairvoyance.
- 38 Au-delà de la transparence de l'information, contrôler la liquidité. *André Orléan*
Analyste de la finance et des mécanismes de spéculation, l'économiste s'interroge ici sur la demande unanime de régulation, car le terme recouvre bien des malentendus ! La crise actuelle appelle véritablement à changer de schéma intellectuel et à reconnaître qu'un surcroît de transparence ne suffira pas en lui-même car il faut remettre en cause l'indifférenciation entre marchés qui rend possible une liquidité généralisée.
- 43 Éteindre le feu et refonder la maison. *Pervenche Berès*
La présidente de la Commission économique et monétaire du Parlement européen éclaire ici la dimension européenne de la réaction à la crise. Les pistes de reconstruction de l'architecture des marchés financiers auront nécessairement une dimension européenne et tracent même peut-être les voies d'une politique économique de l'Union.

2. LE NÉOLIBÉRALISME ET LA GÉNÉRALISATION DE LA CONCURRENCE

A. LA COMPÉTITION ET L'INDIVIDU ENTREPRENEUR

- 51 Le social de compétition. *Jacques Donzelot*
Comment comprendre l'évolution de l'État social, une fois constatée l'érosion des anciens dispositifs de protection ? On ne peut se contenter d'y voir un programme de « recul de l'État », car il s'agit bien plutôt d'un projet plus vaste de mobilisation de la société où l'État change de rôle plus

qu'il ne disparaît. À travers l'analyse des politiques de chômage, de sécurité et de logement, on voit se développer ici une logique générale d'action qui s'appuie sur le gouvernement par le local, valorise la concurrence et le mouvement.

78 Néolibéralisme *versus* libéralisme ? *Michaël Fæssel*

On considère souvent le néolibéralisme comme une suite du libéralisme ou une de ses variantes. Or, si l'on considère leurs origines intellectuelles, leur représentation de l'individu, la place qu'ils réservent à l'État et leur conception de la rationalité, il faut reconnaître qu'il s'agit plutôt de deux courants de pensée différents, voire opposés ou antagonistes.

95 Encadré – Néolibéralisme et néoconservatisme, une articulation improbable. *M. F.*

98 Un nouveau modèle de justice : efficacité, acteur stratégique, sécurité. *Antoine Garapon*

Loin de correspondre à une seule volonté de pragmatisme, nombre de réformes actuelles touchant au domaine de la justice relèvent d'une logique cohérente, organisée autour de trois critères devenus indiscutables : l'efficacité, le respect des choix du justiciable considéré comme un acteur rationnel, la sécurité.

B. LE MARCHÉ ET LA DÉTERRITORIALISATION DU MONDE

123 L'entrée dans le capitalisme cognitif.

Entretien avec Yann Moulier Boutang

On ne peut comprendre la place prise par la finance et la diffusion des nouvelles technologies dans le capitalisme contemporain sans prendre en compte la mutation plus large qui place aujourd'hui le savoir au cœur de la création de valeur. Cette description est un préalable à une nouvelle critique des effets sociaux de ce nouveau régime de croissance.

138 Prégénance du modèle boursier et volatilité de la valeur.

Olivier Mongin

Pourquoi les marchés financiers connaissent-ils des hauts et des bas si spectaculaires ? Le phénomène n'est ni exceptionnel ni irrationnel : il illustre à sa manière notre rapport à la valeur, c'est-à-dire notre difficulté à fixer « la valeur de la valeur ». Si l'impératif du financier est d'anticiper la valeur montante, pour mieux miser dessus, il est à la merci des emballements d'une opinion frivole, tout comme, à leur manière, les responsables politiques et les gens de médias.

151 L'inscription territoriale des lois. *Alain Supiot*

Le mouvement de globalisation économique s'accompagne d'un processus de déterritorialisation des lois. Mais l'indifférenciation des lieux n'apparaît pas plus viable que l'ancien système strictement interétatique. Il faudra pourtant retrouver le sens de la mesure et des limites pour rester dans un monde vivable.

ARTICLES

171 Pérou : le retour d'Eldorado. *Antoine Maurice*

Ce voyage en trois étapes – dans la capitale, les Andes puis l'Amazonie – offre le portrait d'un pays aux inégalités criantes, qui reste partagé par des

Sommaire

fossés historiques et géographiques : si l'économie reste archaïque dans l'Amazonie, elle s'internationalise à Lima, tandis que la fierté indienne se réveille dans les montagnes.

183 Un témoignage des années d'Occupation : de Grenoble à la Suisse. *Claude Klein*

L'auteur présente ici un texte écrit par sa mère, Cécile Klein-Hechel, retraçant la vie de sa famille pendant la dernière guerre : l'exode, un exil précaire à Grenoble puis la fuite en 1943. Ce témoignage sur la persécution des Juifs souligne aussi l'aide dont cette famille a pu bénéficier en France, permettant le passage en Suisse.

JOURNAL

197 Le PS ne connaît pas la crise! (*Michel Marian*). Chasse aux sorcières à Managua (*Gilles Bataillon*). Le Kosovo indépendant : des débuts difficiles (*Georges-Marie Chenu et Alphonse Pothier*). Benoît XVI devant le monde de la culture (*Guy Coq*). Humains, à la marge. À propos du *Silence de Lorna* (Jean-Pierre et Luc Dardenne), de *Versailles* (Pierre Schœller) et d'un cinéma de croyants (*Élise Domenach*). *Entre les murs*, de Laurent Cantet : la fatalité de l'échec? (*Marie-Pascale Mignon-Chatras*). Le Clézio : un Nobel solaire (*Marie-Hélène Boblet*). Le comédien qui entend des voix. À propos de *Voix off*, de Denis Podalydès (*Olivier Mongin*).

REPÈRES

225 Librairie. Brèves. En écho. Avis

Abstracts on our website : www.esprit.presse.fr

Couverture : « Les bureaux (*open space*) » © Lars Tunbjork/Agence VU